

**Zeitschrift:** Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter  
**Band:** - (2008)  
**Heft:** 18: L'église Saint-Pierre à Fribourg

**Artikel:** Couleurs et lumières, de Melbourne à Fribourg  
**Autor:** Arnaud, Frédéric / Pajor, Ferdinand  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1035756>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# COULEURS ET LUMIÈRES, DE MELBOURNE À FRIBOURG

FRÉDÉRIC ARNAUD – FERDINAND PAJOR

La stature internationale et le talent de Gino Severini ont fait de l'ombre aux vitraux de Saint-Pierre attribués, comme lots de consolation, aux artistes fribourgeois. A y voir de plus près, les verrières de la nef et le travail de Jean-Edward de Castella méritent mieux qu'une simple mention et les regrets de ceux qui leur auraient préféré le génie d'un Cingria. Parfaitement intégré au décor de l'église, œuvre maîtresse d'un artiste cosmopolite, l'ensemble frappe par son ampleur, sa cohérence et ses coloris subtils.

Au-delà des polémiques liées à l'attribution du mandat, Jean-Edward de Castella (1881-1966) n'était pas le premier venu. Avec Henri Broillet (1891-1960) – surnommé le « vitrailleur » en raison d'une production prolifique –, il fut l'un des peintres verriers les plus expérimentés de la scène artistique régionale, l'un des plus originaux aussi par son parcours de vie entre la Suisse et l'Australie. Il naquit en effet le 21 novembre 1881 à Lilydale, où son père avait émigré en 1854. Architecte, peintre et écrivain, Hubert de Castella (1825-1907) cultiva avec succès des vignes dans la vallée de Yarra, à l'est de Melbourne, avant de retourner à Fribourg en 1887, avec son épouse Alice, née Pitt Jenkins, et leurs enfants<sup>1</sup>. Entré au Collège Saint-Michel, Jean-Edward fut initié au dessin par Fernand-Louis Ritter (1871-1949). Dès 1897, il fréquenta l'École des Arts et des Métiers de Fribourg où il suivit notamment les cours de dessin de Ferdinand Hodler (1853-1918). Dès 1899, il poursuivit ses études à Munich, d'abord à l'école du peintre

Heinrich Knirr (1862-1944), où il fit connaissance de Paul Klee (1879-1940), puis à l'Académie des Beaux-Arts où il étudia auprès de Carl von Marr (1858-1936) de 1901 à 1902. Il quitta la Bavière pour entreprendre un voyage d'étude à Florence, une étape décisive pour sa carrière. Impressionné par les vitraux d'Or San Michele et de Santa Maria Novella, le jeune peintre en fit des copies et choisit de se consacrer dès lors à l'art du vitrail. Il compléta sa formation à l'Académie Julian, à Paris, en 1902-1903, dans la classe de Jean-Pierre Laurens (1875-1932)<sup>2</sup>. Ses séjours à Munich, Paris puis Londres lui permirent de fréquenter l'avant-garde européenne, notamment Amedeo Modigliani (1884-1920) et orientèrent sa production vers une palette plus expressive. D'abord très marqué par l'Art Nouveau et les vitraux de Józef Mehoffer (1869-1946) à la cathédrale Saint-Nicolas, l'artiste développa peu à peu un langage très personnel à la croisée des grands courants européens et des lumières australes.

1 Art fribourgeois 1899-1999. Centenaire de la SPSAS, cat. expo. Musée d'art et d'histoire Fribourg, Fribourg 1999, 14; DHS, vol. 3, Hauterive 2004, 68. Hubert de Castella fut en 1899 le premier président de la section fribourgeoise de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, nouvellement constituée.

2 Künstler Lexikon der Schweiz XX. Jahrhundert, Frauenfeld, 1958-1961, Bd. 1, 169.

3 L'œuvre de l'artiste fribourgeois n'a cependant pas eu les honneurs du catalogue *Swiss Artists in Australia 1777-1991*, Sidney 1991, et de l'exposition organisée à l'occasion du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération (Susanne WEGMANN, « Australische Kunst – Swiss Made », in: *Tagesanzeiger*, 27 février 1991, 11).

DÉCORATION



Fig. 96 L'apôtre Jude Thaddée rend docile les tigres féroces, détail de la verrière de Jude Thaddée, 1944.

## Une production en marge du Groupe de Saint-Luc

Après son premier séjour parisien, le peintre fut admis dans la Section fribourgeoise de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses et rejoignit ainsi le cercle fermé des artistes profes-

sionnels. Il reçut alors commande des vitraux du chœur de l'église Saint-Michel à Heitenried, construite en 1904-1905 sur les plans du bureau Broillet & Wulfleff. Après cette première réalisation qui témoigne déjà de sa maîtrise, il retourna à Melbourne travailler dans l'atelier des maîtres verriers Brooks, Robinson & Co. Entre 1906 et

DÉCORATION



Fig. 97-100  
Verrière de saint Pierre, 1941  
1. La Vocation de saint Pierre et de saint André (Mat 4:18)  
2. Le Reniement de saint Pierre (Mat 26:69-75)  
3. La Guérison du boiteux à la Belle Porte du Temple (Ac 3:1-11)  
4. La Délivrance de saint Pierre (Ac 12:6-19)  
Ecu aux armes de la famille Conus.

Verrière de saint Jean, 1941  
1. La Sainte Cène (Jn 13:23)  
2. La Crucifixion (Jn 19:17-30)  
3. Le Supplice de saint Jean, jeté dans un chaudron d'huile bouillante à la Porte Latine  
4. Saint Jean au travail devant les quatre cavaliers de l'Apocalypse (Ap 6:1-8)  
Ecu aux armes de la famille Daguet.

Verrière de saint Jacques le Majeur, 1942  
1. La Prédication de saint Jacques en Judée  
2. Saint Jacques emmené devant Hérode Agrippa  
3. La Guérison miraculeuse du paralytique sur le chemin du supplice  
4. La Translation miraculeuse de la dépouille de saint Jacques en Gallice  
Ecu aux armes non identifiées.

Verrière de saint Thomas, 1942  
1. L'Apparition du Christ ressuscité et l'incrédulité de saint Thomas (Jn 20:24-29)  
2. Saint Thomas, architecte du roi des Indes, lui construit un palais céleste  
3. La Prédication aux pauvres de saint Thomas, qui leur donne le trésor du roi  
4. Devant l'idole du dieu soleil fondant comme de la cire, le grand prêtre transperce saint Thomas d'un coup de lance  
Ecu aux armes de la famille Marmier.

1910, il y réalisa des cartons pour des vitraux à motifs décoratifs ou inspirés de la faune et de la flore australiennes<sup>3</sup>. De retour à Fribourg, il réalisa les vitraux de la chapelle de Bourguillon (1912-1920), un mandat significatif pour l'un des sanctuaires majeurs du canton. Fort de ce premier succès, il enrichit successivement de vitraux les églises de Plasselb (1922), Forel (1923) et Semsales (1925), le temple de Morat (1926), les églises de Berens (1929) et de Promasens (1929), le temple de Meyriez (1930), les églises de Notre-Dame à Fribourg (1931), de Granges (Veveyse) (1933), du monastère de la Maigrauge à Fribourg (1934), de

Sommentier (1934-1935) et de Saint-Ours (1935). Membre du Groupe de St-Luc dès 1920, il n'y joua cependant qu'un rôle mineur et ne fut associé qu'à quatre des réalisations qui marquèrent le Renouveau de l'art sacré dans le canton: les églises de Semsales, de Promasens, de Sommentier et de Saint-Pierre à Fribourg. Il travailla en outre dans les cantons de Berne, de Lucerne et de Vaud où plusieurs églises et chapelles conservent ses œuvres. Il livra également des vitraux pour les Hôtels de ville de Lausanne (1925), de Genève (1926) et de Fribourg (1932)<sup>4</sup>. En 1949, le peintre retourna en Australie d'où il ne reviendra à



Fig. 101-104  
Verrière de saint Matthieu,  
1944

1. La Vocation de saint Matthieu (Mt 9:9)
  2. Le Petit enfant aux milieux des disciples (Mt 18:1-5)
  3. La Prédication de saint Matthieu au roi d'Éthiopie
  4. Saint Matthieu rédige son Evangile, avec les trois rois mages en arrière-plan
- Ecu aux armes de la famille Gendre.

Verrière de saint Jude Thaddée,  
1944

1. Le Roi Abgar, d'Edesse, guéri de la lèpre par la lettre du Seigneur que lui tend au visage saint Jude
  2. Saint Jude délivre les magiciens du poison des serpents
  3. L'Apôtre rend doux comme des agneaux les deux tigres très féroces échappés de leur fosse
  4. Les prêtres de Suanir égorgent les apôtres Jude et Simon
- Ecu aux armes de la famille Jungo.

Verrière de saint Jacques le mineur, 1945

1. Considéré comme juste et saint, l'apôtre Jacques est assailli par des fidèles qui tentent de toucher les bords de son vêtement
  2. A son départ pour Rome, saint Pierre fait de saint Jacques le chef de l'église chrétienne de Palestine
  3. Saint Jacques tente de convertir le grand prêtre Caïphe
  4. La Lapidation à Jérusalem
- Ecu vide.

Verrière de saint Matthias,  
1945

1. Saint Matthias est choisi pour remplacer Judas dans le Collège apostolique (Ac 1:20-26)
  2. Préservé du poison qui devait l'aveugler, l'apôtre guérit à son tour les aveugles de Macédoine
  3. La Délivrance de saint Matthias par le Christ qui lui apparaît et le délivre de ses liens
  4. Après avoir été lapidé par les Juifs, saint Matthias est décapité
- Ecu vide.

Fribourg qu'en 1962, quatre ans avant sa mort. Constituée pour l'essentiel de vitraux réalisés dans l'atelier Kirsch & Fleckner, son œuvre comprend également des peintures à l'huile et des aquarelles, des portraits et des paysages. Comme illustrateur, il participa à des rééditions des contes d'Andersen et de Perrault ainsi qu'au «Robinson Crusoé» publié par Atar, à Genève<sup>5</sup>. Douze dessins au crayon, réalisés entre 1953 et 1960, agrémentent enfin le «Périple australien» de Maurice Bastian (Genève 1970), nous livrant quelques impressions fugitives d'un pays natal auquel il est resté profondément attaché.

## En quête d'argent et de commandes

A la fin des années 1930, alors que tous les grands chantiers d'églises étaient achevés et qu'aucun nouveau projet ne se profilait, les artistes fribourgeois subirent durement la crise et les seize verrières de Saint-Pierre représentaient une commande providentielle. Comme d'autres, Jean-Edward de Castella chercha l'appui de M<sup>re</sup> Besson, mettant en avant son expérience et sa réputation: «Trente cinq ans de pratique dans l'art du vitrail; le rang que j'ai obtenu dans cette

**DÉCORATION**



Fig. 105-108  
Verrière de saint Jean-Baptiste, 1945

1. Annonce à Zacharie de la naissance de saint Jean-Baptiste (Lc 1:5-25)
  2. Baptême du Christ au Jourdain (Mt 3:13-17)
  3. La Prédication de saint Jean-Baptiste
  4. Danse de Salomé et Décollation de saint Jean-Baptiste (Mt 14:1-11)
- Ecu vide.

Verrière de saint Luc, 1945

1. Saint Luc peignant le portrait de la Vierge
  2. Pérégrination avec saint Paul en Macédoine et en Italie
  3. Saint Luc assistant au martyre de saint Pierre, à Rome
  4. Saint Luc rédigeant le début de son Evangile, inspiré par la Vierge et l'ange de l'Annonciation, avec le taureau pour attribut
- Ecu aux armes de la famille Waeber.

Verrière de saint Simon le Zélate, 1944

1. La Pêche Miraculeuse, sur la barque de saint Simon (Lc 5:1-11)
  2. Les Noces de Cana où certaines traditions font de saint Simon l'époux (Jn 2:1-11)
  3. Confrontation de saint Simon avec le général perse Warardac, avant son martyre
  4. Saint Simon au milieu des disciples
- Ecu aux armes de l'Etat de Fribourg.

Verrière de saint Marc, 1944

1. Le Baptême de saint Marc par saint Pierre
  2. Embarquement pour Chypre avec saint Barnabé tandis que saint Paul et Silas partent pour évangéliser la Syrie et la Cilicie
  3. Saint Marc retrouve saint Pierre en captivité à Rome et avec son accord commence à rédiger son évangile
  4. L'Évangéliste au travail, avec le lion pour attribut
- Ecu vide.

branche en Suisse, comme en témoignent les attestations que j'ai soumises au Conseil de paroisse; le fait que les Autorités locales ainsi que l'ensemble de la population sont en ma faveur; l'intérêt que trouve la Paroisse à me choisir pour exécuter cette œuvre, du fait que bien des donateurs sont disposés en ma faveur, et que d'autres les suivront à brève échéance; la discipline latine qui est à la base de ma conception; par-dessus tout cela l'intérêt que Vous avez bien voulu témoigner pour mes projets présentés, sont autant de facteurs qui militent en ma faveur en ce moment même où la décision va être prise.»<sup>6</sup>

Dans une autre lettre, il rappela qu'il n'avait pas eu «depuis trois ans la moindre commande de vitrail pour une église du canton de Fribourg» et il réclama le soutien de l'évêque et de l'architecte afin de «faire face à tant de difficulté de la vie matérielle et de ne pas être obligé de renoncer [au] métier de peintre-vitrier»<sup>7</sup>. Assuré de l'appui de M<sup>re</sup> Besson, il soumit à la paroisse un projet de quatre vitraux en novembre 1938 alors qu'on discutait encore au sein de la Commission de bâtisse de l'ouverture d'un concours public<sup>8</sup>. Les conditions posées par la paroisse révèlent bien les enjeux particuliers du

**DÉCORATION**



Fig. 109-112  
Verrière de saint Barthélemy, 1942

1. La Multiplication des poissons (Mt 15:32-38)
2. Baptême du roi de Grande Arménie Polimius après la guérison de sa fille lunatique
3. Flagellation de saint Barthélemy sur ordre du roi Astyage
4. Translation des os de saint Barthélemy de l'île de Lipard à Bénévent après qu'un moine eut rassemblé ses os dispersés par les envahisseurs Sarrasins Ecu aux armes Zoubaloff ?

Verrière de saint Philippe, 1942

1. La Multiplication des pains (Jn 6:1-13)
2. L'Entrée du Christ à Jérusalem (Jn 12:12-25)
3. Saint Philippe, pris par les païens en Scythie, ordonne au dragon de quitter la statue de Mars et ressuscite le fils du pontife et les deux tribuns
4. Le Martyre de saint Philippe, lapidé attaché sur une croix à Hiérapolis en Phrygie Ecu aux armes non identifiées.

Verrière de saint André, 1941

1. La Vocation de saint Pierre et de saint André, premiers disciples (Mt 4:18-20)
2. Un ange envoie l'apôtre guérir son frère saint Matthieu, dans la prison de Myrmidon où on l'a enchaîné après lui avoir arraché les yeux
3. La Guérison miraculeuse de Maximilla, épouse du proconsul de Patras
4. Saint André en croix, recevant les attributs du martyr Ecu aux armes de Jean-Edward de Castella.

Verrière de saint Paul, 1941

1. La Conversion de Saul (Ac 9:1-30)
2. Le Débarquement de saint Paul sur l'île de Malte, sous la protection du centurion (Ac 27:39-43)
3. La Prédication à Athènes, debout au milieu de l'Aréopage (Ac 17:16-34)
4. La Décollation de saint Paul Ecu aux armes du verrier Vincent Kirsch (1872-1938).

mandat: «1. Il est bien entendu qu'un vitrail est offert par votre parenté et un autre par M.M. Kirsch et Fleckner; sans cela nous ne pouvons pas aller de l'avant au point de vue financier; car, pour l'instant, nous n'avons que la somme nécessaire pour deux vitraux. 2. Au point de vue artistique, nous trouvons très heureux votre idée de représenter les apôtres, à l'exception de St Pierre. Nous tenons beaucoup à ce que l'œuvre ait également une valeur spirituelle, qu'elle contribue à raviver la piété des fidèles. 3. Veuillez vous mettre en rapport avec M. Dumas, architecte, qui a son mot à dire dans l'achèvement

de la décoration de notre église. 4. Une fois la première maquette faite, nous nous proposons de l'examiner avec des personnes compétentes en la matière et nous nous réservons d'exiger telle ou telle modification.»<sup>9</sup> Gino Severini, qui avait obtenu par contrat un droit de regard sur l'ensemble du décor, se fit prier avant d'acquiescer à ce choix à la fin de l'année 1939<sup>10</sup>. Le peintre-verrier avait proposé de consacrer chacune des seize baies de la nef aux Apôtres et aux Évangélistes, à travers un court cycle de leur vie. Les archives ne nous ont malheureusement pas livré l'auteur de ce programme iconographique

## DÉCORATION

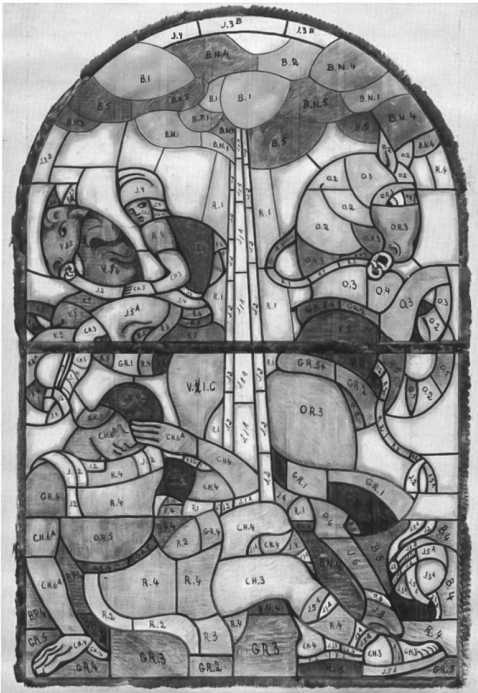


Fig. 113 Carton pour la verrière de saint Paul, la conversion de Saul, 1941 (Vitrecentre Romont, Fonds Kirsch et Fleckner).

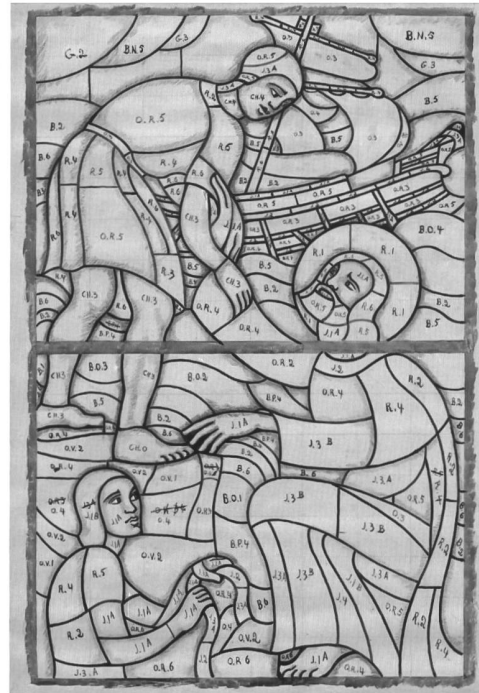


Fig. 114 Carton pour la verrière de saint Paul, le Débarquement de l'apôtre sur l'île de Malte, 1941 (Vitrecentre Romont, Fonds Kirsch et Fleckner).

très élaboré de 64 scènes tirées des Actes des Apôtres et de la Légende Dorée. On sait juste que l'artiste avait d'emblée imaginé une autre répartition du cycle autour des symboles de l'Église, flanqués des figures symétriques des quatre Évangélistes et complétés par un cycle de la vie des Apôtres. Cette lecture en miroir contredisait la perspective architecturale clairement orientée vers le chœur et combinait maladroitement Évangélistes et cortège apostolique réduit à dix verrières<sup>11</sup>. La correspondance de l'artiste nous renseigne cependant sur la réalisation de cette œuvre ambitieuse, menée en quatre étapes de 1941 à 1945. Les quatre premiers vitraux côté chœur, les verrières de saint Pierre et de saint Jean à gauche, à l'est, de saint Paul et de saint André à l'ouest, furent posées entre la fin du mois d'août et le début du mois de septembre 1941. Le vitrail de saint André fut offert à la paroisse par l'artiste et celui de saint Paul par l'atelier Kirsch<sup>12</sup>. Les quatre verrières suivantes, les saints Jacques et Thomas à l'est, Philippe et Barthélemy en face, furent exécutées en 1942. La troisième série, Matthieu et Jude Thaddée à l'est, Marc et Simon vis-à-vis, fut terminée en 1944, avec le soutien de la Loterie romande<sup>13</sup>. Le cycle fut achevé en 1945 par la pose des quatre derniers vitraux consacrés à Jacques

le Mineur et Jean-Baptiste à l'est, Luc et Matthias, à l'ouest<sup>14</sup>. La qualité avait un prix. Au lieu des 3500 francs initialement prévus, il fallut trouver 40000 francs pour financer l'entreprise. Selon une tradition remontant au moyen-âge, la dépense fut couverte par des personnalités et des familles locales dont les armoiries figurent au bas des verrières qu'ils ont gracieusement offertes<sup>15</sup>.

## Rigueur du trait

Loin du graphisme élaboré et des grisailles travaillées de la production de l'artiste dans les années 1920, encore très marquée par l'Art Nouveau, les vitraux de Saint-Pierre juxtaposent les silhouettes aux contours bien définis dans une épuration du trait plus en accord avec la simplicité formelle de l'architecture, un compromis entre modernité de la palette et tradition de la figure, très apprécié par M<sup>re</sup> Besson<sup>16</sup>. L'artiste choisit un verre antique qu'il charge d'un minimum de traits nets et d'une grisaille unie, réduisant le vitrail à l'essentiel: un jeu de formes et de couleurs enchâssées dans le réseau de plomb<sup>17</sup>. Comme l'avait souvent affirmé Cingria, la verrière ne devait pas concurrencer le décor; cependant sur le fond uni de l'élévation de la

4 Künstler Lexikon der Schweiz XX. Jahrhundert (cf. n. 2) 169-170; Armin SCHÖNI, Der Glasmaler Jean de Castella in Deutschfreiburg: Ein Kaleidoskop des Glaubens, in: Freiburger Volkskalender, 1997, 65-69; Le Groupe de St-Luc, PF 5, 1995, 52 et 55.

5 Künstler Lexikon der Schweiz XX. Jahrhundert (cf. n. 2) 170.

6 AEvF, L 88, Fonds de Castella, lettre de J.-E. de Castella à Marius Besson, du 3 février 1938.

7 Ibid., lettre du 22 juillet 1938. Voir également la réponse de M<sup>re</sup> Besson à l'artiste, du 6 octobre 1938.

8 L'idée du concours ne fut abandonnée qu'en janvier 1939, sans doute en raison du projet présenté par l'artiste.

9 AEvF, L 88, Fonds de Castella, lettre du Conseil paroissial à J.-E. de Castella, du 14 novembre 1938.

10 AEvF, L 88, Fonds de Castella, lettre de J.-E. de Castella à M<sup>re</sup> Besson, du 5 février 1940: «Monsieur le Curé m'a lu la lettre que M. Severini lui a écrite en réponse à cet envoi. Dans cette réponse, reçue fin décembre 1939, M. Severini déclare ne pas faire opposition au choix du soussigné, fait par le Conseil de paroisse, pour l'exécution des vitraux de l'église de S. Pierre».

11 La «fenêtre centrale de chaque côté représenterait les symboles de l'église, elle serait appuyée de chaque côté par deux vitraux à grande figure, les quatre Évangélistes (deux par côté), les dix autres fenêtres seraient ornées par la vie des dix autres apôtres (saint Jean et saint Matthieu figurant comme Évangélistes) composés en 4 sujets superposés par vitrail» (AEvF, L 88, Fonds de Castella, lettre de J.-E. de Castella à M<sup>re</sup> Besson du 4 janvier 1939).

12 AEvF, L 88, Fonds de Castella, lettre de l'artiste à M<sup>re</sup> Besson, du 16 août 1941.

13 La Loterie romande paya en fait le solde du vitrail offert par l'Etat, soit 1500 francs versés le 2 juillet 1943 et 4000 francs le 19 janvier 1944 (AEF, Paroisse de St-Pierre, Enveloppe 11).

14 Maurice JEANNERET, Seize verrières de Jean de Castella, in: La Gazette de Lausanne et Journal suisse, 3 novembre 1945.



nef, Castella put déployer son ample palette et proposer une ambiance colorée tranchant avec la somptuosité dorée du chœur, si recherchée par Fernand Dumas dans ses églises. «Je crois aussi que cette église, vaste et simple, a besoin d'un décor qui soit de tous les temps et qui soit riche en couleur et bien vivant par le mode de traiter les sujets tout en étant digne et reposant»<sup>18</sup>: telle était l'ambition affichée de l'artiste qui prit l'avis du Conseil paroissial, de l'architecte et de Severini avant d'établir son concept chromatique. «Dans les décorations de la nef, en effet les tons froids dominant, aura-t-on recours aux dominantes chaudes pour ces vitraux? Ou présenteront-ils une gradation du foncé au clair, les plus foncés vers la tribune, les plus clairs vers le chœur? Maintiendra-t-on, au contraire, un meilleur équilibre coloré de la nef en égalisant la luminosité de ces vitraux, tout en variant pour chacun d'eux le ton dominant?»<sup>19</sup>. On estima que cette dernière proposition était mieux adaptée à l'architecture et plus facile à traiter dans une réalisation par étapes. Subtilement maîtrisé, ce dialogue entre traitement des surfaces murales, succession des vitraux, équilibre des tons et géométrisation des figures, est une réussite incontestable, prouvant une réelle compréhension pour l'œuvre d'art totale rêvée par Fernand

Fig. 115 La Décollation de l'apôtre Matthias, détail de la verrière de saint Matthias, 1945.

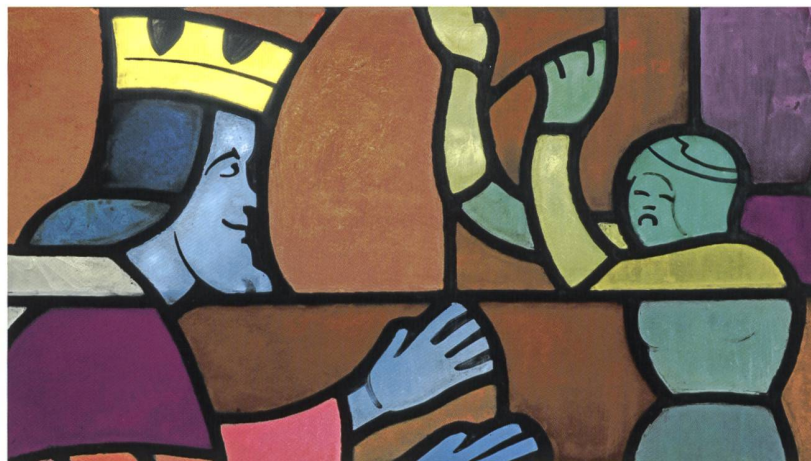
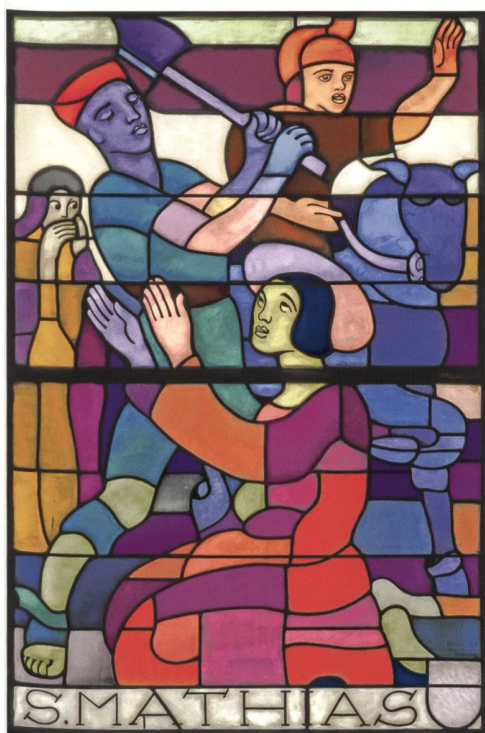


Fig. 116 La Danse de Salomé, détail de la verrière de saint Jean-Baptiste, 1945.

Dumas. Abandonnant son idée initiale et conventionnelle d'une galerie de figures apostoliques, l'artiste s'est risqué à dérouler sur chaque verrière un cycle narratif court de quatre scènes, à lecture descendante plutôt inhabituelle. A la manière d'une bande dessinée, il superpose les scènes sans bordure et découpe les silhouettes sur le fond sombre par l'intermédiaire des plombs. Il reprend les antiques conventions de hiérarchisation des figures, le personnage principal étant plus grand, au centre ou au premier plan de l'action, donc facile à identifier du sol. Ses attributs sont représentés dans la dernière scène qui évoque généralement son martyre. Chaque tableau est traité sur deux panneaux, la barlotière divisant certes les figures mais ajoutant une profondeur aux motifs. L'artiste intègre par contre les vergettes<sup>20</sup> dans sa composition afin d'en atténuer l'impact sous la lumière<sup>21</sup>.

## Des chairs multicolores

Dans le premier mandat qu'on lui avait attribué, le 27 janvier 1940, les verrières de saint Pierre et de saint André, l'artiste avait été invité à privilégier «des couleurs claires, chaudes, chatoyantes, tout en affirmant bien, votre personnalité»<sup>22</sup>. Le vitrail de saint Pierre est le plus coloré de la série, soutenu par la tunique rouge de l'Apôtre. Alors qu'il se limite aux couleurs primaires dans ses trois premières réalisations, Jean-Edward de Castella enrichit sa palette dès le quatrième vitrail, avec des tons dominants plus nuancés obtenus en superposant deux ou trois épaisseurs de verre. La polychromie s'enrichit et se libère des conventions comme en

15 La dépense ne fut pas acceptée sans autre, comme en témoignent plusieurs mentions d'archives: «C'est une surprise plutôt désagréable. M. de Castella a fait les maquettes pour les 4 derniers vitraux mais, cela sans engagement de la part de la paroisse. Il demande toutefois qu'on lui verse un acompte sur le travail effectué (...). Il devra par contre nous remettre une déclaration par laquelle il nous cède la propriété des maquettes en reconnaissant avoir reçu un acompte sur ses honoraires» (AP St-Pierre, PV 1, 10 juillet 1944). Le travail de l'artiste reçut le soutien de la Fondation Gleyre.

16 AEvF, L 88, Fonds de Castella, lettre de J.-E. de Castella à M<sup>re</sup> Besson du 4 janvier 1939.

17 Le travail sur la matière n'en est pas moins long comme en témoignent diverses mentions d'archives: «L'exécution de 4 cartons m'a occupé de février à mai, puis le travail sur verre (trait et modelé) jusqu'à fin Juillet» (Ibid., lettre du 16 août 1941).

18 AEvF, L 88, Fonds de Castella, lettre de J.-E. de Castella à M<sup>re</sup> Besson du 16 août 1941.

19 AEvF, L 88, Fonds de Castella, lettre de J.-E. de Castella à M<sup>re</sup> Besson du 13 février 1940.

20 Barre de raidissement sur laquelle on vient fixer le verre afin qu'il résiste au vent.

21 C'est dans les quatre derniers vitraux côté tribune (1945) et dans la verrière de Judas que ces règles sont appliquées avec le plus de rigueur.

22 AEvF, L 88, Fonds de Castella, lettre du Conseil paroissial à J.-E. de Castella du 27 janvier 1940.

témoignent les variations des chairs de cases en cases et à l'intérieur même des séquences narratives. Ces visages et ces mains tour à tour ocre, jaunes, bleus ou verts témoignent d'un affranchissement vis-à-vis des conventions au profit d'une ambiance et d'une composition réglée sur les équilibres chromatiques. Ces différences de tonalité n'ont donc pas de signification particulière. Elles ne distinguent ni le sexe, ni les âges de la vie. Elles ne participent ni au jeu d'ombre et de lumière ni aux échelles de valeur suggérant l'éloignement de certains personnages. Variées, les chairs se parent de toute la gamme chromatique tandis que les corps sans vie de Barthélemy, Philippe, André, Jacques, Thomas et Jude Thaddée sont cependant traités en couleurs froides. Les traits de grisaille des visages, dessinant yeux, nez et bouche, sont nets et précis. Une grisaille peu contrastée, retirée à la brosse d'enlèvement y ajoute plus ou moins de volume. Seule exception au tableau, Jude Thaddée a les yeux dessinés par un plomb dans la scène des tigres.

Maîtrisant et appréciant le dessin d'académie, l'artiste traite les corps avec la même délicatesse. Le Christ en croix du vitrail de saint Jean est travaillé entièrement en grisaille, laquelle met en valeur les os et la musculature. L'anatomie des saints Philippe et Barthélemy est suggérée par des lignes de plomb, accentuant la géométrisation des corps.

Elaborés et posés du chœur à la tribune, les vitraux montrent en outre une évolution dans le traitement des arrière-plans, réduits à de simples parallélépipèdes de verre dans les quatre ultimes baies. Ces petites variations de style à peine décelables, ces modulations de tons marquées par le temps et l'espace renforcent l'ensemble et contribuent à la force du projet. Avec ce grand

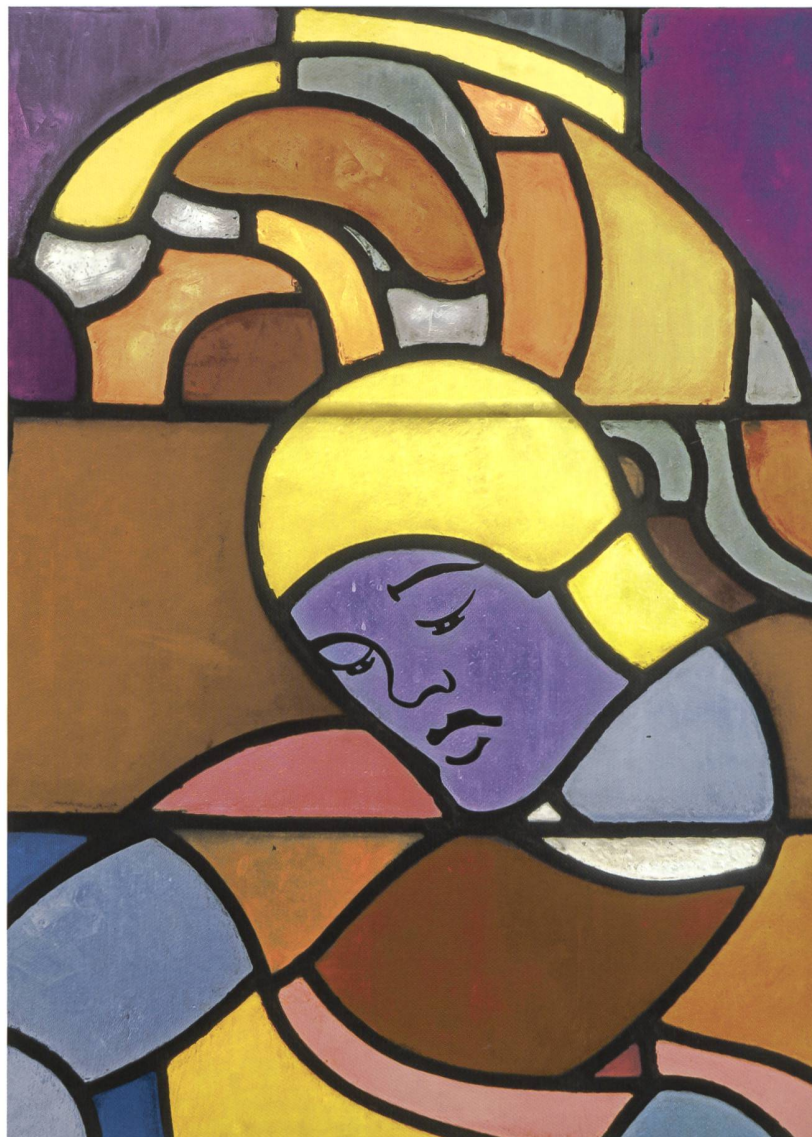


Fig. 117 Le bourreau, détail de la Décollation de saint Jean-Baptiste, 1945.

cycle, Jean-Edward de Castella achevait sa carrière fribourgeoise par un véritable tour de force, si bien adapté au décor général de l'église qu'on a fini par oublier d'en scruter les détails.

## Zusammenfassung

*Die Kirchenfenster im Mittelschiff sind das Hauptwerk des Glasmalers Jean-Edward de Castella (1881-1966). Obwohl er ab 1920 Mitglied des Groupe St-Luc war, stand er abseits und war an den Hauptwerken der Künstlergruppe unter der Ägide Fernand Dumas und Alexandre Cingrias nicht beteiligt. Der in München und Paris ausgebildete Künstler arbeitete von 1906 bis 1910 in Australien, seinem Geburtsland. Der Glasmaler hat im Kanton Freiburg dreizehn Kirchen mit seinen Werken bereichert. Castella hatte*

*bereits 35 Jahre Erfahrung, als er seine Dienste 1938 der Pfarrei St. Peter anbot. Dies bedeutete das Ende des Projektwettbewerbs, an dem nur Freiburger Künstler zugelassen waren. Die sechzehn Glasfenster erzählen in Kurzform das Leben der Apostel und Evangelisten. Als Quelle dienten die Apostelgeschichte und die Legenda Aurea. Vom Akademismus und vom Jugendstil befreit, schuf Jean-Edward de Castella in der Kirche St. Peter ein klar gegliedertes Werk, mit einer reichen und subtilen Farbpalette.*

DÉCORATION